

Un nouvel espoir pour Haïti six mois après le séisme



Introduction

de S.E. Óscar Andrés Cardinal Rodríguez Maradiaga, S.D.B, Président de Caritas Internationalis



Six mois après le séisme d'Haïti, la situation d'urgence la plus pressante est passée. Ces premiers mois, notre priorité a été d'apporter des vivres, des services d'assainissement et des abris à des centaines de milliers de

personnes dans le besoin. A présent, il faut que nous nous focalisions aussi sur la reconstruction.

On compte des millions de sinistrés et un grand nombre d'entre eux ont perdu des membres de leur famille. Les écoles, les maisons et la vie des personnes, tout est à reconstruire. Il est important de ne pas oublier Haïti en ce moment.

Haïti a attiré l'attention du monde après ce que les Nations Unies ont appelée la pire catastrophe à laquelle elles ont été confrontées en 65 ans d'histoire. Avant, le pays et son extrême pauvreté avaient été largement oubliés.

Le pire séisme d'Haïti depuis 200 ans

Le puissant séisme qui a dévasté Haïti le 12 janvier a fait plus de 220 000 morts et touché plus de trois millions de personnes, dont plus de 300 000 blessés qui ont dû être traités pour des lésions graves. L'épicentre du séisme de magnitude 7,0 était situé près de la ville de Léogâne, à 25km au sud-ouest de Port-au-Prince, la capitale d'Haïti. Le séisme a causé d'énormes dégâts à Port-au-Prince, Jacmel, Léogâne et d'autres agglomérats. Actuellement, environ un million de personnes à Port-au-Prince et dans les environs se retrouvent sans abri et vivent dans des camps ou des abris de fortune. Avant la catastrophe, Haïti était déjà un des pays les plus pauvres et les moins développés, au moins 80 % de sa population vivant avec moins de 2 dollars par jour.

Il est déplorable qu'il ait fallu un séisme de cette ampleur pour que le monde s'aperçoive du scandale que représente la situation d'Haïti.

Caritas a apporté de l'aide à plus de 2,3 millions de personnes sous forme d'abris, de vivres, de soins de santé et d'autres besoins urgents. Je suis très fier de ce que Caritas, en se joignant aux efforts de l'Eglise en Haïti, a su réaliser.

Nous sommes présents non seulement dans la capitale Port-au-Prince et dans ses environs où se trouvent de nombreux camps de fortune, mais aussi dans les zones rurales. Un grand nombre de personnes dépendent encore de l'aide d'urgence pour se nourrir et s'abriter.

Maintenant que la phase de première urgence est terminée et que de nombreuses organisations ont plié bagage, les centres de santé en Haïti sont plus nécessaires que jamais. Nombreuses sont les personnes qui s'y rendent, que ce soit pour suivre une rééducation à long-terme, contrôler les blessures subies à cause du séisme ou recevoir des soins généraux. C'est la première fois qu'un nombre important d'Haïtiens ont accès aux soins de santé.

A présent, nous avons la possibilité de construire un meilleur avenir en Haïti. Nous ne pouvons pas éviter de nouveaux séismes ou catastrophes naturelles, ni à Haïti ni ailleurs, mais nous pouvons aider les Haïtiens à reconstruire. Il est nécessaire toutefois qu'ils dirigent eux-mêmes les travaux de reconstruction, car leur succès dépend de cela.

Il ne suffit pas de rafistoler les blessures dont souffre ce pays, la reconstruction devra redonner un nouvel espoir à Haïti basé sur la solidarité et la justice.

De Haïti avec l'amour de Mgr l'Evêque Pierre Dumas, Président de Caritas Haïti



Cardinal Óscar Rodríguez Maradiaga, Bishop Pierre Dumas, et Papal Nuncio Arceveque Bernardito Auza en Port-au-Prince.

Chers amis, Voici comme requis le petit mot de remerciement. Mes amitiés! Mgr Dumas

Six mois après le séisme dévastateur qui a détruit les bases de la vie sociale en Haïti et a plongé dans le deuil et la consternation de nombreuses familles du pays, Caritas Haïti, organe de la Pastorale sociale de l'Eglise, guidée par la

Doctrine sociale chrétienne et illuminée par l'Evangile, très active dès les

premiers instants de cette catastrophe naturelle, continue aujourd'hui encore entre les souffrances du moment et les consolations de Dieu de faire siennes les joies et les tristesses, les peines et les espérances de cette population crucifiée dans son histoire afin de manifester la compassion agissante et la sollicitude de l'Eglise envers ce courageux peuple.

"Nous rendons, tout d'abord, grâce à Dieu, Père plein de Bonté, qui nous encourage dans nos souffrances et nous console de toutes sortes de consolations pour que nous puissions consoler ceux qui souffrent avec la même consolation reçue de Dieu" (2 Cor 1, 3-4).

Caritas-Haïti est reconnaissante envers les différents membres de la Confédération Caritas pour l'aide généreuse apportée à Haïti lors de la première phase des opérations d'urgence et pour la qualité du travail d'accompagnement et de diaconie réalisé conjointement en mettant en commun les dons, les potentialités, les talents, les biens spirituels et temporels, les expériences et les expertises au service des rescapés les plus vulnérables du tremblement de terre.

Aujourd'hui 12 juillet 2010, elle se souvient de cette belle couronne de témoins de la charité accourus sur les lieux comme des héros pour sauver des vies, soulager la douleur, donner à boire, à manger, pour accueillir, loger et vivre une solidarité concrète, c'est à dire être là tout simplement en silence pour écouter, dialoguer et redonner de l'espoir aux désespérés et aux cœurs abattus. Donc, comment ne pas faire mémoire de cette kyrielle de volontaires, de donateurs anonymes, de bienfaiteurs connus ou inconnus, de communicateurs, de sauveteurs et de sapeurs pompiers de toute la planète? Comment ne pas avoir une pensée spéciale pour tous les délégués de la Confédération, qui nous ont visités pour exprimer leur sympathie et partager nos souffrances sans oublier ceux-là qui jour et nuit travaillaient discrètement au bureau national de Caritas Haïti pour coordonner sur le terrain afin de permettre au brave peuple d'Haïti de relever lentement la tête et de se remettre debout pour prendre en main son destin?

Si la reconnaissance, comme dit la sage populaire, est la mémoire du cœur, Caritas Haïti se veut être un grand

cœur capable d'exprimer au nom de l'Église d'Haïti et de celui du peuple haïtien sa gratitude infinie à tous les membres de Caritas Internationalis pour le témoignage de solidarité qu'ils ont su ensemble donner selon la vision et la stratégie spécifique de cette grande Famille où la Charité exprimé dans les urgences va de pair avec la promptitude, le respect de la dignité des bénéficiaires, l'autonomisation, la recevabilité, la subsidiarité, la compétence, la gratuité, le professionnalisme et l'attention du cœur.



“Si un miracle pouvait se produire, je voudrais récupérer mon magasin.”

Vercilia Desrameau, 52 ans, est une veuve avec 12 enfants. Le séisme a emporté tout ce que sa famille avait.

Enfin, pour toutes les marques de délicatesse, de confiance et de bienveillance dont elle a été l'objet, Caritas Haïti dit un merci de cœur à tous et se sent bien encadrée pour affronter la deuxième phase des opérations qui est celle de la réhabilitation et de la reconstruction selon les axes stratégiques élaborés lors du Séminaire sur la côte des Arcadins. Aussi croit-elle pouvoir dire que si la terrible tragédie d'Haïti pouvait permettre à toute la Confédération et à chacun de ses membres de mieux se poser sur la scène internationale dans le plaidoyer en faveur des pauvres du monde qui ne peuvent plus attendre, ce malheur au moins pourrait se transformer en une grande école d'apprentissage d'humanité et en un grand berceau pour la nouvelle civilisation de l'amour et du développement intégral.

Je termine mon propos avec la citation de Saint Paul: "Nous voulons vous faire connaître mes frères la grâce que Dieu s'est accordée à l'Eglise de Macédoine. Au milieu des multiples détresses qui les ont éprouvées, leur joie surabondante et leur pauvreté extrême ont débordé en trésors de générosité dont moi-même je suis témoin... En vous citant le zèle des autres, je vous permets de prouver l'authenticité de votre charité. En effet, vous connaissez la générosité de Notre Seigneur Jésus-Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté"(2 Cor 8,1-4. 8-9).

L'intervention de Caritas

Caritas était déjà en bonne position pour apporter l'aide aux survivants du séisme. Caritas Haïti œuvre dans les situations d'urgence, pour le développement et la justice sociale depuis 35 ans, par l'intermédiaire de 10



bureaux diocésains et d'agents, curés de paroisse et bénévoles communautaires.

De plus, Caritas Haïti a été bien soutenue sur le terrain par d'autres Caritas membres, notamment Catholic Relief Services (CRS est membre Caritas Internationalis aux Etats-Unis), Secours Catholique (Caritas France), Caritas

Suisse, Cordaid (Caritas Pays-Bas) et Caritas Espagne qui avaient déjà mis en place des programmes avant le séisme, ainsi que par Caritas République Dominicaine qui, étant proche, a pu offrir son aide.

Caritas a dépensé près de 46,8 millions de dollars (€37,4 millions) jusqu'à ce jour pour les secours qu'elle a apportés sous forme d'abris d'urgence, de traitements

médicaux, d'assainissement et de vivres, ainsi que d'aide psychosociale et de protection. Dans l'ensemble, Caritas a prodigué de l'aide à plus de 2,3 millions de personnes. Parmi celles-ci, 1,5 million ont reçu de l'aide alimentaire et près de 400 000 personnes ont bénéficié des programmes de soins de santé de Caritas.

Dans le cadre de ses initiatives de plaidoyer, Caritas travaille en étroite coopération avec d'autres ONG et organisations internationales. Lors de la conférence des donateurs que les Nations Unies ont tenue à New York en mars, Caritas a déclaré que les Haïtiens doivent être les acteurs de la reconstruction et a mené, avec d'autres ONG, une action de pression sur les gouvernements du G7, qui s'est avérée efficace, demandant l'annulation de la dette unilatérale d'Haïti pour un montant de 1,2 milliard de USD.

Actuellement, Caritas élabore un plan de relèvement et de reconstruction pour les cinq années à venir. Elle continuera à apporter de l'aide pendant toute la période de reconstruction. Diverses priorités ont été déjà identifiées, principalement : abris, éducation, réduction des risques de catastrophe, santé et rétablissement des moyens d'existence.

L'abri, toujours un défi majeur



Assurer un abri aux nombreuses personnes qui ont perdu leur maison à cause du séisme reste un défi majeur. Plus d'un million de personnes vivent encore dans des agglomérats et des camps de fortune autour de la capitale Port-au-Prince. Plus de 250 000 maisons ont été détruites.

Au cours des six derniers mois, Caritas a fourni des

abris d'urgence ou des maisons temporaires à près de 160 000 personnes à Port-au-Prince et dans les zones rurales. Si les choses progressent un peu dans la région de Léogâne, la situation reste terriblement complexe du côté de Port-au-Prince.

En dépit des travaux de déblaiement incessants, les débris qui encombrant les rues de la ville ralentissent considérablement la reconstruction. Dans les camps, la population est tellement dense qu'il est impossible d'y installer des maisons temporaires, et les obscures questions d'accès à la propriété aggravent souvent le problème.

À l'heure actuelle, seuls quelques centaines d'abris temporaires ont été construits dans la capitale. À la saison des pluies, qui commence au mois de juin, les habitants des camps à risque ont dû être réinstallés.

Les premiers mois, les personnes dans les camps ont eu besoin de matériel d'abri d'urgence, comme des tentes et des bâches, mais les fortes pluies ont inondé ces endroits et rendu les distributions difficiles.

Environ 600 000 personnes ont quitté la capitale en quête d'un abri et d'un travail dans les zones rurales, principalement dans leurs villes natales dans la région des Gonaïves et de la Grand' Anse, ainsi qu'au centre du pays. Leur arrivée a créé une grande pression sur ces zones rurales pour la plupart pauvres et inaptes à pourvoir à tous les besoins.

Beaucoup d'entre eux n'ont pas la possibilité de reconstruire leur vie dans leur ville natale et retournent maintenant dans les camps surpeuplés de la capitale. Afin de ralentir cet afflux de personnes dans la capitale, Caritas a installé des abris temporaires dans les zones rurales.

Les distributions de vivres se poursuivent en Haïti

Jusqu'à ce jour, Caritas a apporté l'aide alimentaire à plus de 1,5 millions de personnes à Port-au-Prince, à Léogâne et ses environs, ainsi que dans 9 autres diocèses. Au mois de juin, les distributions ont profité à plus de 75 000 personnes déplacées à Port-au-Prince et à plus de 100 000 personnes dans les provinces de Nippes, de Grand' Anse et du Sud.

Comme la plupart des habitants de la petite commune rurale de Haute Lompré, située sur les hauteurs de Léogâne, à l'ouest de Port-au-Prince, Bolivar a été durement touchée par le séisme.

De sa petite maison, du petit lopin de terre sur lequel elle et son mari cultivaient autrefois manioc, pois et maïs, il ne reste rien d'autre qu'un champ de gravats et de terre. Mais pour elle, les perspectives d'avenir semblent un peu moins difficiles depuis que les équipes Caritas travaillent à la construction de logements temporaires dans la région.

Plus d'une centaine de ces petites maisons en bois de pin et toit de fer ont été montées dans les environs, soit les premiers des quelque 160 000 abris temporaires que la communauté internationale a prévu de construire pour accueillir les centaines de milliers de sinistrés du tremblement de terre. À terme, Caritas devrait en installer près de 2 000 de plus entre Léogâne et Petit-Goâve.

La distribution alimentaire se poursuit car beaucoup de personnes ont perdu non seulement leur maison, mais aussi leur source de revenu. Sans un emploi, elles dépendent, elles et leurs familles, de l'aide alimentaire. Si Caritas distribue encore des vivres à des milliers de personnes chaque jour, elle essaie également de créer des revenus



en employant les personnes dans des programmes rémunération-contre-travail.

Plus de 40 000 personnes ont bénéficié de ces programmes jusqu'à ce jour. Le programme de relèvement quinquennal de Caritas prévoit également la promotion de l'agriculture.

Aux distributions, comme celle réalisée au camp du club de Pétion-ville à Port-au-Prince au mois d'avril, il peut y avoir beaucoup de confusion. Les soldats armés, les barricades et les services de sécurité mis en place avec les moyens du bord contrôlent la situation.

Vue de loin, la place ressemble à une immense fourmilière. Des douzaines de chaînes humaines serpentent, des foules qui se massent en attendant de recevoir des sacs de blé, de farine de maïs, de pois et de l'huile. Chaque ménage a droit à plus de 80 kg de rations par mois pour une famille de six. Dans certaines distributions alimentaires, on donne la priorité aux femmes.

Ceux qui sont employés dans les programmes rémunération-contre-travail font un travail remarquable en aidant à distribuer les vivres. Qu'il s'agisse de décharger les camions, de distribuer les paquets ou de contrôler les coupons qui ont été introduits afin de s'assurer des distributions équitables, tout fonctionne bien, en dépit des fortes pluies ou d'autres complications.

Caritas a commencé à utiliser des cartes d'identification afin de surmonter le problème des personnes qui se déplacent d'un camp à un autre. Ces cartes sont certifiées par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Département de la protection civile haïtien et permettent aux familles migrantes de bénéficier de l'aide humanitaire. Ce faisant, Caritas s'assure que l'aide alimentaire est distribuée de manière équitable et qu'elle vise en particulier les personnes les plus vulnérables.

Prévenir les maladies par l'approvisionnement en eau propre, l'hygiène et l'assainissement



Comme un grand nombre de personnes vivent encore dans les camps surpeuplés de la capitale et de ses environs ou dans des conditions fortement précaires ailleurs, l'accès à l'eau et la propagation de maladies reste une préoccupation importante. Avec l'aide alimentaire, ce secteur a représenté un domaine d'intervention prioritaire.

Jusque fin mai, Caritas a fourni l'accès à l'eau, installé des structures d'assainissement et distribué des kits d'hygiène à environ 280 000 personnes. Elle a assuré l'approvisionnement en eau propre, tablettes de purification d'eau et kits d'hygiène et installé des toilettes.

Les trois premiers mois, Caritas Haïti et CRS ont installé 726 stations de lavage avec latrines, stations de lavage des

mains, bains et points d'accès à l'eau potable, au profit de près de 170 000 personnes vivant dans les camps.

Environ 27 000 kits d'hygiène contenant des articles de base, comme du savon, du dentifrice et des brosses à dents pour une famille de cinq membres ont été distribués par différents membres Caritas.

Afin d'encourager les personnes à appliquer les principes d'hygiène de base et assurer un bon usage des latrines et des installations de lavage dans les camps, Caritas a embauché l'artiste de graffitis Jerry Rosembert, une légende locale. Jerry recouvre les murs des camps de secours d'Haïti de ses œuvres d'art.

Le message est simple mais essentiel, il permet aux Haïtiens d'en savoir plus sur les questions d'hygiène et les encourage à se laver les mains régulièrement. L'objectif principal est de prévenir les maladies infectieuses et d'autres épidémies qui pourraient se propager dans les camps pendant la saison des pluies.

L'aide est complémentaire aux actions de Caritas dans le domaine de la santé du moment que la prévention des maladies infectieuses permet non seulement d'améliorer le bien-être des survivants du séisme, mais aussi de soulager la pression exercée sur le faible système de santé en Haïti.

Aider les Haïtiens à surmonter les souvenirs traumatisants du séisme

Le choc du séisme est passé, mais beaucoup de personnes revivent sans cesse ces événements dans leur mémoire. Des conditions de vie précaires dans les

camps surpeuplés ou dans des maisons faites de décombres, la violence et l'insécurité dans les camps, le deuil pour les proches ou les amis, la perte de la maison ou du travail stressent énormément les personnes.



Un test psychologique réalisé récemment par Cordaid (Caritas Pays-Bas) sur les survivants du séisme a révélé qu'ils souffrent d'un degré de stress très élevé.

Caritas intervient en adoptant des mesures de protection et d'aide psychosociale. Plusieurs milliers de personnes, en particulier des enfants, ont déjà bénéficié directement

de cette aide.

L'équipe de Caritas chargée de la protection des enfants a aidé plus de 2 000 enfants par l'intermédiaire de services de conseils dans cinq lieux : à Bureau des Mines, à Solino et dans les camps du club de Pétiion-ville. Ces services ont été mis en place pour aider les enfants à retrouver une vie normale.

“Après un accident aussi traumatisant que l'a été ce séisme, il est fondamental d'offrir une aide psychosociale aux enfants,” a affirmé Joseph Vilton, conseiller de Caritas. Il exerçait déjà le métier de psychologue à Port-au-Prince avant le séisme, aujourd'hui, il travaille dans des centres dédiés aux enfants que Caritas a mis en place dans différents camps à Port-au-Prince.

Parmi les symptômes : stress aigu, cauchemars, angoisse, troubles du comportement ou hyperactivité. Les spécialistes estiment qu'il est urgent de reconstruire un environnement où les enfants puissent trouver un équilibre mental. Près de 1,5 million d'enfants ont été directement touchés par le tremblement de terre.



“Si un miracle pouvait se produire, je voudrais que les choses reviennent à la normale.” Saltana About, 60 ans, a perdu sa maison et son emploi. Maintenant elle vit sous une tente avec 9 autres membres de sa famille.

Grâce à des activités qui sont à la fois ludiques et thérapeutiques, comme les jeux éducatifs, les sports comme le yoga ou le karaté, les exercices de

respiration, les chants, la poésie, le dessin ou le modelage d'argile, Caritas aide les enfants à faire sortir ce qu'ils ne pourraient pas exprimer autrement.

Pour les enfants, il est très important de retrouver une routine structurée tous les jours, y compris aller à l'école. Caritas Autriche et Caritas Suisse sont engagées dans la reconstruction d'écoles antisismiques et l'établissement d'écoles temporaires.

Grâce à un projet conjoint avec les Salésiens, 6 500 enfants du quartier pauvre de Cité Soleil pourront retourner à l'école ; ce qui crée aussi des revenus pour les enseignants, les équipes d'appui et de sécurité.

En outre, les partenaires assurent un environnement sécurisé aux enfants de la rue de Cité Soleil dans deux centres. Caritas Allemagne travaille à la reconstruction d'un foyer pour personnes âgées et handicapées à Léogâne.

Les structures de soins de santé, plus que jamais nécessaires

Les besoins en soins de santé causés par le séisme étaient immenses. Le système de santé haïtien était déjà faible avant le tremblement de terre et les gens étaient trop pauvres pour se payer un traitement. Le séisme a détruit de nombreux hôpitaux et dispensaires.



Jusqu'à ce jour, près de 400 000 personnes ont bénéficié des programmes de soins de santé mis en place par Caritas, notamment des soins pour surmonter les traumatismes, 480 chirurgies, des soins primaires dans 21 hôpitaux et postes de santé, et des distributions de kits de santé et de médicaments, et soutenu une campagne de santé publique.

Au mois de mars et d'avril, Caritas a aussi soutenu des campagnes de vaccination contre la diphtérie, le tétanos, la rougeole et la rubéole. En l'espace de deux



“Si un miracle pouvait se produire, je voudrais devenir un médecin pour alléger la douleur et aider tous ceux qui en ont besoin.”

Baptiste Chadaël, 16 ans, est un orphelin qui vit au foyer 'Lakay' pour les enfants de la rue à Port-au-Prince.

mois, environ 4 000 personnes ont pu être vaccinées pour la première fois contre ces maladies fréquentes en Haïti.

A présent, les besoins les plus urgents causés par le séisme ont été pris en charge, mais Haïti a besoin d'aide pour reconstruire ses hôpitaux et assurer un plus grand accès aux soins de santé à tous, indépendamment de leur revenu.

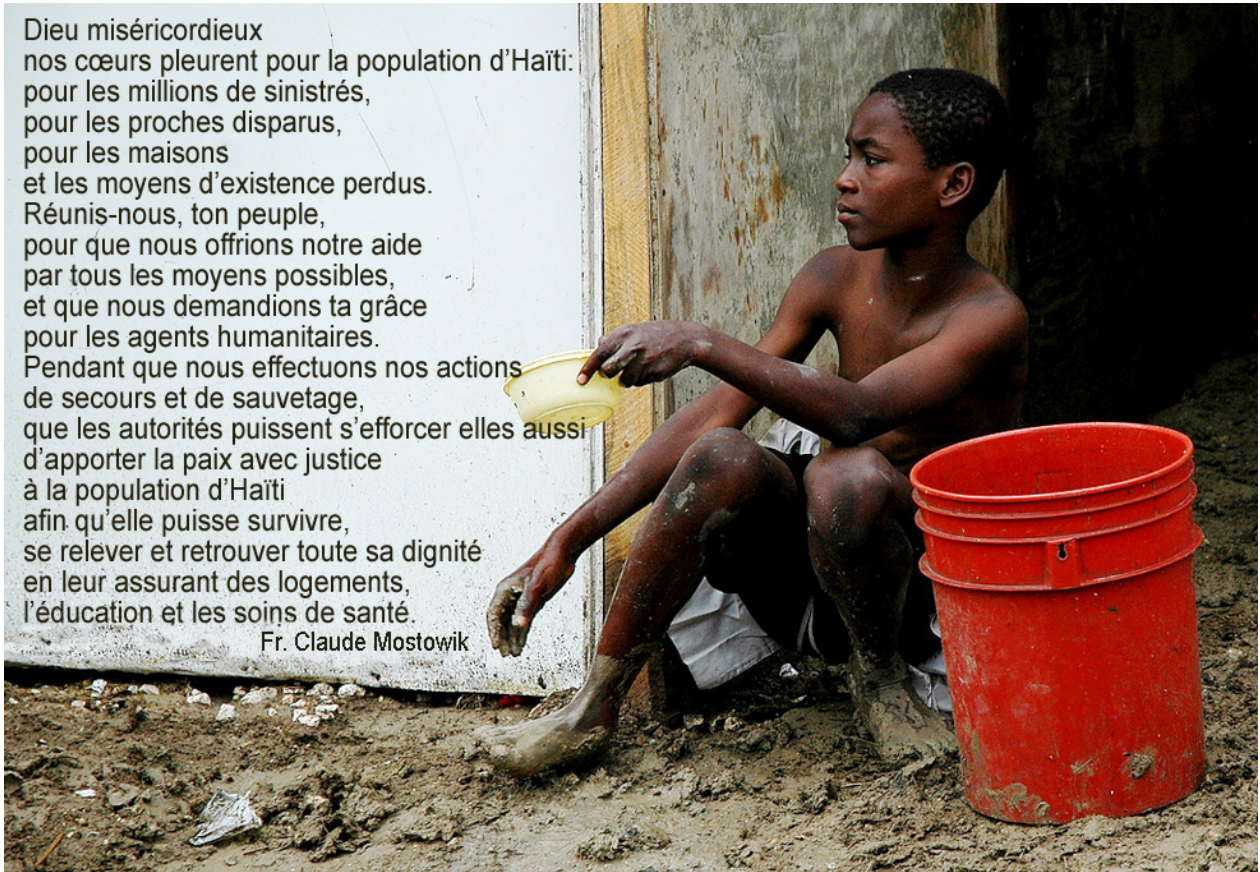
A l'heure où les organisations humanitaires ont commencé à retirer leurs unités médicales de la ville de Léogâne, par exemple, les centres de santé de Caritas sont plus que jamais nécessaires.

Le séisme a détruit 90% de Léogâne. Caritas a fourni un traitement d'urgence au cours des premières semaines après la catastrophe, à présent, les gens ont besoin principalement de soins de base. Les cas de diarrhée, d'infections respiratoires ou cutanées dues aux mauvaises conditions de vie et d'hygiène sont devenus très fréquents.

Aussi contradictoire que cela puisse paraître, les gens n'ont jamais eu autant accès aux soins de santé qu'après le séisme, car elles ne pouvaient tout simplement pas se permettre un traitement. Maintenant, il est nécessaire de stabiliser la situation afin d'assurer l'accès de tous aux soins.

Dieu miséricordieux
nos cœurs pleurent pour la population d'Haïti:
pour les millions de sinistrés,
pour les proches disparus,
pour les maisons
et les moyens d'existence perdus.
Réunis-nous, ton peuple,
pour que nous offrions notre aide
par tous les moyens possibles,
et que nous demandions ta grâce
pour les agents humanitaires.
Pendant que nous effectuons nos actions
de secours et de sauvetage,
que les autorités puissent s'efforcer elles aussi
d'apporter la paix avec justice
à la population d'Haïti
afin qu'elle puisse survivre,
se relever et retrouver toute sa dignité
en leur assurant des logements,
l'éducation et les soins de santé.

Fr. Claude Mostowik



Photos dans cette publication sont par Lane Hartill, Mathilde Magnier, Katie Orlinsky, David Snyder



Palazzo San Calisto
00120 Vatican City